

# ÉVARISTE Vincent



Évariste Vincent, benjamin des pionniers, est né le 10 mars 1898, à Ste-Perpétue. Il est le 16<sup>e</sup> sur 18 enfants de la famille d'Hubert Vincent et de Mary Lampron. Évariste est né l'année même de la naissance de Ste-Séraphine avec l'arrivée du premier défricheur, Hercule Gélinas.

Il n'a que 16 ans quand il rejoint ses frères aînés Joseph et Alfred pour bûcher et défricher un lot dans le rang 13 de Kingsey pour s'y établir. Un petit camp servant d'abri aux chevaux et de logis personnel est prévu pour être temporaire mais avec la construction de l'appentis, il deviendra sa très modeste résidence.



Notre vaillant et galant jeune homme a conquis le cœur de la jolie Yvonne Beauchemin. Ils se marient à Ste-Perpétue le 22 février 1922. Il a 23 ans et elle en a 20. Ils sont jeunes, courageux, très amoureux. Leur fécondité s'exprime sans contrôle et 11 enfants sont nés : Florence, Julienne, Berthe-Alice, Gratien (décédé bébé), Corinne, Jean-Paul, Alphonse, Germain, Gisèle, Jeannine et Gilles.



Sur une terre très peu défrichée, les revenus suffisent à peine aux besoins essentiels de la famille, surtout quand survint la sévère crise de 1929. Évariste emprunte 300\$ à un notable. Cette somme lui sera un poids lourd pour de nombreuses années. Pendant 12 ans, Évariste travaille au moulin à scie d'Aimé Allard. Pendant 60 heures par semaine, il scie du bardeau pour le maigre salaire de 12\$. Les travaux

de la ferme l'obligent à allonger ses journées. Yvonne et les enfants s'occupent des animaux, du grand jardin et de l'entretien. Évariste fera aussi l'expérience de deux mois dans les chantiers. Les deux filles aînées ont travaillé dans une usine à Cap-de-la-Madeleine et ont ainsi apporté leur aide à la famille. Pour un certain temps, Évariste a eu un bon travail à l'International de Trois-Rivières, mais il s'est refusé à établir sa progéniture en ville. À «Pique-dur», Évariste possède un coin de terre excellent pour la culture des patates. Il se lance avec succès dans cette production pour plusieurs années, ce qui lui a permis de construire un 2<sup>e</sup> étage sur l'appentis de l'humble maison familiale.

Les débuts difficiles et modestes n'ont pas ébranlé la solidité de leur amour. La diplomatie d'Yvonne s'adaptait au caractère bouillant d'Évariste, un bon vivant, chanteur, sociable et dévoué à sa paroisse. Il fut tantôt échevin, marguillier et commissaire. Très attentionné à son Yvonne qui, dans sa trop petite maison, était ordonnée, propre, couturière, sage-femme et jardinière. Sa cuisine renommée, conjuguée à l'accueil chaleureux du couple, attirait de nombreux visiteurs.



Jean-Paul, leur fils aîné, s'attaque vaillamment au défrichement de la terre avec les recettes de ses hivers aux chantiers. En 1957, il devient propriétaire de la ferme. À son mariage en 1958, il fonde la 2<sup>e</sup> génération sur ce lot.

Évariste s'éteint à l'âge de 82 ans emporté par un vilain cancer. Cet homme robuste, bâtisseur et fondateur de Ste-Séraphine laisse un souvenir impérissable comme pionnier de cette paroisse. Son épouse Yvonne décède à son tour à l'âge de 87 ans.